

panorapresse.ouest-france.fr

À Roger-Gaudeau. Le petit-fils d'un rescapé d'Auschwitz témoigne devant 56 élèves

3-4 minutes

Le petit-fils d'un rescapé d'Auschwitz témoigne devant 56 élèves

Le 12 mai dernier, deux classes de 3e du collège Roger-Gaudeau des Andelys ont vécu une rencontre hors du commun. Laurent Muntlak, petit-fils d'Hermann Strasfogel, déporté juif polonais arrivé en France en 1930, est venu partager devant 56 élèves l'histoire de son grand-père et la lettre exceptionnelle qu'il avait laissée derrière lui.

Le projet est né d'une émotion. Mélanie Haas, professeure de lettres classiques, avait assisté en novembre à une conférence de Laurent Muntlak et en était sortie bouleversée par la force du témoignage et la singularité de cette lettre, cachée par Hermann dans les ruines d'un crématorium d'Auschwitz.

Affecté chez les Sonderkommandos

Convaincue que ses élèves devaient eux aussi vivre cette rencontre, elle a contacté l'intervenant, qui a accepté sans hésiter. Sa collègue Cécile Bessière, professeure d'histoire, s'est immédiatement associée au projet : la séquence de français consacrée à « Témoigner des horreurs de la guerre » et celle d'histoire sur la Seconde Guerre mondiale se sont ainsi naturellement rejointes. En amont, les élèves avaient étudié la Shoah, lu des extraits de l'autobiographie de [Simone Veil](#) et préparé des questions pour l'échange.

Hermann Strasfogel, né à Varsovie en 1895 et installé tailleur dans le 11e arrondissement de [Paris](#), fut arrêté lors d'une rafle en 1943, interné à [Drancy](#), puis déporté à Auschwitz-Birkenau par le convoi n°49. Affecté de force au Sonderkommando — ces déportés contraints d'accompagner les victimes vers les chambres à gaz puis d'en évacuer les corps — il survécut près de vingt mois, un cas rarissime. Le 6 novembre 1944, sachant sa mort proche, il rédigea une lettre d'adieu à sa femme Léonie et à sa fille Simone, qu'il glissa dans une bouteille cachée dans les décombres d'un crématorium. Retrouvée en 1945 par la Croix-Rouge polonaise, la lettre fut longtemps attribuée par erreur à un autre déporté du même convoi, avant que les archives du Mémorial de la Shoah n'établissent la vérité en 2018. Elle constitue à ce jour le seul témoignage écrit en français connu d'un membre du Sonderkommando à Auschwitz.

Un livre à paraître en septembre

Dans ce texte d'une grande humanité, Hermann donne à sa femme et à sa fille des conseils pour reconstruire leur vie, rend hommage à un camarade de déportation et lance un appel poignant à venger leurs proches disparus. La lettre originale est aujourd'hui conservée au Mémorial de la

Shoah, et un ouvrage retraçant son histoire doit paraître en septembre 2026.

L'intervention a profondément marqué les collégiens, qui ont multiplié les messages de remerciement : nombreux sont ceux qui ont qualifié le témoignage d'« **émouvant** », « **courageux** » et « **impressionnant** », saluant la clarté et la sincérité de Laurent Muntlak. Pour les deux enseignantes, cette rencontre a été l'occasion de souligner la qualité d'écoute et l'engagement remarquable de leurs élèves, et d'illustrer une articulation réussie entre littérature et histoire — au service d'un devoir de mémoire désormais transmis à une nouvelle génération.



Laurent Muntlak a raconté à 56 élèves de 3e du collège Roger-Gaudeau l'histoire de son grand-père, déporté à Auschwitz, et la lettre qu'il avait cachée dans les décombres d'un crématorium. | Photo transmise